

PRÉTENDANTES COMME CHANOINESSES
D'HONNEUR :

354. Antoinette DE SOMMERY ;
355. Louise-Joséphine DE CHEVIGNÉ ;
356. Jeanne DE SANSFIELD.

Le 10 décembre 1790, le Chapitre noble de Neuville fut définitivement dissous : dès la veille, les chanoinesses réunies capitulairement avaient protesté contre la violence qui leur avait été faite par les révolutionnaires.

Elles s'éloignèrent en versant des larmes.

Lorsqu'elles purent revenir sans danger, deux se réinstallèrent dans leurs maisons à moitié détruites pour y finir leurs jours. M. l'abbé Gourmand nous apprend, p. 24, que ce furent M^{mes} de Berbis et de Chevigné (20). M^{me} de Berbis fut la dernière survivante; admise en 1768, elle y mourut en 1848.

L'église, vendue par les ordres d'Albittle, a été détruite. Les stalles du chœur sont conservées dans l'église paroissiale de Neuville, et le maître-autel, en marbre, est dans l'église de Mézeriat, sans doute par acquisition depuis la Révolution.

Une femme d'esprit, aussi remarquable par son cœur que par sa beauté, enlevée prématurément à l'affection des siens, M^{me} Perrusset, de Mâcon, a écrit un charmant petit livre ayant pour titre le *Roman d'une chanoinesse*. Voici ce qu'elle dit des restes de l'antique Chapitre :

« La tempête révolutionnaire, qui a chassé de leur nid les paisibles chanoinesses, a respecté leurs demeures ; une

(20) Voir les numéros 40 et 341 de la liste des chanoinesses.